

L'aube qui roule la pierre de nos tombeaux



Avez-vous envie de ressusciter ?

Le seul moyen de croire à la résurrection, c'est d'avoir été un jour ressuscité par l'amour.

Il ne faut pas demander à un chrétien actuel s'il croit en la résurrection, il y a bien des chances qu'il y croit d'une façon tellement passive et conventionnelle, que c'est comme s'il n'y croyait pas ! Cela ne change rien à sa vie, et cela ne l'engage à rien. Aussi, la vraie question à poser, c'est :

as-tu l'expérience d'une résurrection ?

As-tu déjà ressuscité ? Quelqu'un t'a-t-il déjà assez aimé pour te ressusciter ? Quelqu'un t'a-t-il déjà si bien pardonné que tu t'es senti plus heureux après ta faute qu'avant ? Y a-t-il, dans le monde, un être capable de te ressusciter ?

Et toi, as-tu déjà ressuscité quelqu'un ? Mais l'éternité, qui en veut ?

À qui ne fait-elle pas peur, et qui en vit déjà dès à présent ? Le seul motif qui permette de désirer et de supporter une vie éternelle, c'est de vivre dès à présent d'amour. Des amis qui accepteraient l'idée d'une séparation définitive, n'ont jamais été vraiment unis. Les époux qui ne s'aimeraient que pour cette vie, ne s'aiment pas vraiment !

Quand Jésus dit qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime, je pense qu'il relate son expérience. Quand on a connu comme lui ce que peut être un amour pleinement vivant, on sait que l'on pourrait mourir pour ceux qu'on aime, car on en est tellement nourri et vivifié, tellement heureux et comblé, que l'on a la certitude que la mort ne pourra jamais arrêter cette sorte de vie que l'on a commencé à vivre. Cet amour-là a de quoi aborder l'éternité : non seulement il le souhaite, non seulement il en est capable, mais il a déjà commencé à l'expérimenter, à en vivre.

Avons-nous envie de nous ouvrir à cette vie ?

Louis Évely *Et si tout avait un sens ?*

(...)
*On pourrait se taire
on pourrait se perdre*

*à jamais blessés
à jamais défaits*

*mais au bois de la croix
le Verbe s'est décroché*

*pour tomber en terre
et féconder nos hivers*

*au bout de la nuit
il n'y a pas la nuit*

*mais l'aube qui roule
la pierre de nos tombeaux*

*au fond de l'abandon
il n'y a pas l'abandon*

*mais le don d'une vie
sans cesse redonnée*

*par-dessus la mort
par-dessus nos ombres*

*à la lisière du silence
il n'y a pas le silence*

*mais Le Nom
qui est au-dessus de tout nom*

*le « Je suis »
de la résurrection*

*en qui nous sommes guéris
de nos insurrections*

*à jamais vêtus
de bénédiction.*

Francine Carrillo

Bonnes fêtes de Pâques !